

# Le marché belge du livre en 2014

Selon l'Adeb, l'association des éditeurs de Belgique, un quart du marché du livre francophone belge file dans les caisses d'Amazon et cie.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Le marché du livre francophone a connu une nouvelle année décevante en Belgique. Selon les données du Service général des lettres et du livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il s'est encore contracté de 3,2%, passant sous la barre des 250 millions d'euros (244). En 5 ans, il a reculé de 8%.

«Son érosion est constante, déplore Benoît Dubois, président de l'Adeb, l'association des éditeurs belges et patron des Éditions Averbode. La part du livre dans le budget des ménages diminue et on observe toujours une baisse du nombre de grands lecteurs, ceux qui achètent plus de 20 livres par an.»

Le manque de gros best-sellers est une autre explication. Tout comme le piratage. Selon une étude Ipsos sur les comportements de lecture des Belges, 26% disent lire ou télécharger des livres sur des sites illé-

gaux. Ce qui explique notamment que le segment de la littérature générale se soit effondré de 10% «Nous n'avons pas eu une Valérie Trierweiler qui, à elle seule, a empêché le marché français de chuter», note Benoît Dubois.

## Vente en ligne

Mais pour lui, le recul est avant tout dû à un transfert des circuits de vente traditionnels (libraires, grandes surfaces...) vers la vente en ligne sur des plateformes comme Amazon. Pour la première fois, le président de l'Adeb se dit à même

d'évaluer le poids de ces géants. «En croisant les sources, à savoir les statistiques du marché belge et l'étude qualitative Ipsos sur les comportements de lecture, on peut dire que 25% des ventes de livres papier ne peuvent pas être déclarées par les acteurs belges, même s'ils ont un site d'e-commerce», se risque-t-il. Le marché du livre francophone pèserait non pas 244 mais environ 300 millions d'euros.

Et le maintien de la tablette (un supplément de prix de 10 à 17% autrefois instauré pour couvrir les frais de douane et les risques de change et toujours appliqué par les grands

distributeurs français) profite à fond à ces gros sites de vente en ligne qui n'y sont pas soumis.

La part de marché des ouvrages édités par des maisons d'éditions belges continue elle aussi à reculer (moins de 28%). Mais leur poids varie en fonction des secteurs. Les

ventes de livres belges portent essentiellement sur des ouvrages universitaires, des livres scolaires, des BD ou des livres juridiques. À l'inverse, les ventes d'ouvrages édités par des maisons étrangères (essentiellement françaises) sont, elles, très largement majoritaires en littérature générale et dans le livre jeunesse.

## Champions du digital

Dans le même temps, après la bérézina de 2013 qui avait vu leur chiffre d'affaires baisser de 7% en raison de la chute du segment de la BD, les éditeurs belges ont retrouvé une (très) légère croissance de leur chiffre d'affaires l'an dernier. Il s'est établi à 213,3 millions d'euros, cessions de droits incluses, dont 60% via l'exportation. Hors cessions de droits, il s'élève à 204 millions.

À cela, il faut ajouter une quarantaine de millions d'euros tirés du nu-

mérique. «Un chiffre remarquable: le numérique représente plus de 16% du chiffre d'affaires de nos membres», se félicite Benoît Dubois. Ce chiffre a priori étonnant est le résultat de la forte présence des éditeurs belges dans des segments comme les sciences humaines, le juridique, les bases de données.

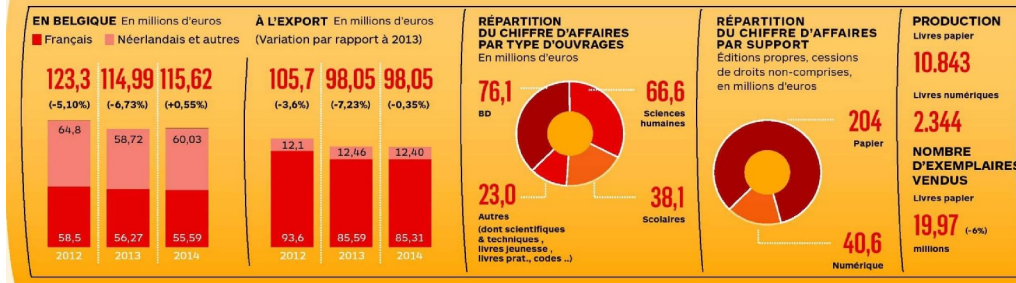
Par contre, pour la littérature générale, la part du numérique demeure modeste, même si selon l'étude Ipsos les habitudes évoluent: 5% des lecteurs disent lire exclusivement sous forme numérique contre 3% en 2013. 22% des lecteurs «papier» envisagent même de passer à la lecture numérique.

En attendant la confirmation de cette tendance, le secteur aura, dans les mois qui viennent à batailler sur des questions de gros sous comme la régulation du prix du livre, la tablette et la TVA.

«Environ un quart des ventes de livres sont réalisées par des plateformes de commerce électronique.»

BENOÎT DUBOIS  
PRÉSIDENT DE L'ADEB

## CHIFFRE D'AFFAIRES (PAPIER) DES ÉDITEURS BELGES: 213,3 MILLIONS D'EUROS



## LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE



## LES PRATIQUES DE LECTURE

